



# THE LINE IS A CURVE

KAE TEMPEST

26 JUILLET 2022

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES



# THE LINE IS A CURVE

KAE TEMPEST

(Londres)

CRÉATION

Durée 1h30

Avec Kae Tempest (voix)  
Et la musicienne Hinako Omori (claviers)

Texte, musique Kae Tempest  
Traduction Etienne Ziller  
Lumière Franki McDade, Louisa Smurthwaite  
Son Maxine Gilmore, Frank Wright  
Régie Jake Mazzuca

Production Astérios Spectacle

Les extraits littéraires surtitrés sont tirés des ouvrages de Kae Tempest, *Les nouveaux anciens* et *Étreins-toi* publiés en langue française par L'Arche dans les traductions de D' de Kabal et Louise Bartlett (2017, 2021).

Au centre de la scène ceinte des hauts murs médiévaux du Palais des papes, Kae Tempest questionne le cycle incessant des luttes sociales mais aussi des pressions émotionnelles qui nous obligent à nous trouver. La résonance sera ici bien particulière et l'artiste le sait. En introduisant son récital par des textes énoncés avant de glisser vers le concert et des morceaux de son nouvel album *The Line is a Curve*, Kae Tempest, avec la multi-instrumentiste Hinako Omori, explore ce qu'il connaît : les angoisses, les emprises émotionnelles, leurs retours éternels. Aujourd'hui, iel peut dire « La beauté se trouve dans la réalisation. Plus il y a de pressions, plus il y a d'opportunités de trouver sa liberté », et avance vers nous au sein d'une épure scénique, le texte comme personnage principal, la voix et la musique comme véhicules. Une performance résolument tournée vers un demain différent.

*Kae Tempest faces the never-ending cycle of social pressures and emotional states to create a hypnotic and defiantly optimistic performance.*

## KAE TEMPEST

Originaire du sud-est de Londres, Kae Tempest a commencé sa carrière sous le nom de Kate Tempest. L'artiste a reçu de multiples reconnaissances (*Sunday Times*, prix Ted Hughes 2013, prix Costa, Brit Award, poète de la prochaine génération par la Poetry Book Society, une distinction décennale). Kae Tempest se fait poète de l'incertitude et questionne les affres de nos sociétés contemporaines. Son précédent album *The Book of Traps and Lessons*, produit par Rick Rubin, est sorti en 2019. *The Line is a Curve* est le cinquième album de l'artiste. Inviter Kae Tempest en clôture de la 76<sup>e</sup> édition dans la Cour d'honneur, c'est reconnaître à la parole et à l'émotion le pouvoir de changer le monde et leur donner une pleine et entière place.

## ENTRETIEN AVEC KAE TEMPEST

### Qu'allez-vous présenter sur la scène de la Cour d'honneur ?

**Kae Tempest** : Je dirais un récital plus qu'un spectacle. C'est un projet musical relativement conceptuel. Comme pour la plupart de mes œuvres, l'ensemble proposé est un projet à part entière. Je prends à la fois appui sur mon dernier album *The Line is a Curve*, sorti en avril et qui fait l'objet d'une tournée, et sur le lieu unique de la Cour d'honneur. J'ai bien en tête le contexte du Festival d'Avignon, ce festival de théâtre où le texte et les auteurs ont une place très importante. J'ouvre donc le récital par une lecture de textes écrits auparavant, certains poèmes de *Hold your own* notamment – *Étreins-moi* en français – ou encore des extraits du précédent album *The Book of Traps and Lessons*. La performance ajoute aux nouveaux textes et au jeu musical un récit plus élargi ; d'une certaine manière, elle apporte un sens neuf au travail en mettant en résonance des écrits plus anciens avec ce nouvel album. La portée des textes grandit ou se modifie une fois ceux-ci associés les uns aux autres. Mettre bout à bout ces différentes histoires donne un mouvement inhérent à chaque extrait choisi.

### Vous soulignez l'importance de l'écriture. Pensez-vous de la même façon vos poèmes et vos textes musicaux ?

En ce qui concerne *The Line is a Curve*, l'écriture des paroles et de la musique s'est faite en simultané, leurs identités et existences sont entièrement mêlées. Pour moi, la musique est comme une scénographie qui accompagne, elle est une caméra qui vient apporter un point de vue sur le texte, qui aide à construire le récit et dialogue avec les paroles. La partition musicale ajoute une possibilité sensorielle, une ouverture sur les émotions du public qui en reçoit le texte. Performer les textes sans accompagnement musical, dans l'idée d'une lecture dans le style *spoken work* ou *slam* disons, est un projet assez différent. Le poème est alors l'objet principal, voire unique, de la performance. Puisque nous avons la possibilité de créer une forme sans contrainte de durée, j'ai choisi, pour la Cour d'honneur, de naviguer d'une forme à l'autre, de glisser doucement du texte énoncé vers le concert. J'aime l'idée de jouer cet album dans un contexte théâtral parce qu'ainsi le projet peut prendre une autre dimension, tout particulièrement entre les murs de ce Palais des papes qui peuvent provoquer une résonance inattendue. Cela me plaît notamment parce que je travaille « *across the form* », à travers les disciplines et d'une forme artistique à une autre. Questionner les conflits qui peuvent émerger entre les intentions de l'artiste (ou d'une œuvre) et les attentes des spectateurs et d'un lieu est une tension, pleine de créations, qui m'anime particulièrement. Les différents contextes où je présente mon travail me permettent à chaque fois de remettre les propositions en jeu, d'interroger ce qui est attendu (concert, lecture, pièce de théâtre) et de rendre palpable les réceptions et énergies variées. C'est très enthousiasmant dans mon travail.

---

**À vos côtés, le public découvrira Hinako Omori, artiste multi-instrumentiste.**

Oui, je ne souhaite pas travailler de manière solitaire. Hinako Omori joue la musique en *live*. Ensemble, nous entreprenons un périple pour donner vie à une histoire, le processus est intense et requiert une concentration profonde, nous nous soutenons dans ce voyage poétique. Le trajet est répété en amont et nous connaissons toutes les étapes du concert mais nous demeurons souples, disponibles pour être toujours à l'écoute de l'autre et du récit qui avance peu à peu.

**Pouvez-vous revenir sur cette disponibilité, cet état de conscience que nous pourrions relier au motif principal de votre album : la notion de cycle ?**

À l'instar de mon précédent album, *The Line is a Curve* raconte un voyage d'un état émotionnel à un autre. C'est le récit d'une personne qui subit une pression et se trouve affectée à la fois par sa ville, les différentes relations qu'elle y entretient, certains modes de vie et qui, parce qu'elle parvient à conscientiser les pressions subies, peut exprimer ses besoins et modifier son état émotionnel. La beauté se trouve dans la réalisation. Plus il y a de pressions, plus il existe de place pour trouver sa liberté. Le récit se termine sur l'acceptation de la nature cyclique de nos comportements et de nos emprises émotionnelles. L'objectif ou l'idéal serait de trouver la paix dans l'appréhension du monde. L'album est cyclique, il finit comme il commence et vice-versa. L'intensité de ces répétitions, l'infini retour de la nuit et du jour, peuvent créer des motifs angoissants et douloureux, mais le fait d'en prendre conscience permet de terminer sur une note d'espoir. Évidemment il faut toujours recommencer à un moment ou à un autre...

# SALT COAST

*Côte salée. Mauvais Vent.*

*Vieux fantômes. Débris d'étain.*

*Feuilles. Pluie.*

*Feuilles. Pluie.*

*Toute bien habillée sans nulle part où aller.*

*J'aime quand tu tires sur tes manches nerveusement.*

*J'aime la manière dont tu t'effrites comme de la craie sur tes bords.*

*J'aime la manière dont tu t'effaces dans un ciel aussi infini*

*Que ta volonté d'essayer.*

*Continue et ça ira mieux*

*J'aime la manière dont tu t'efforces de te démarquer*

*J'aime la manière dont tu danses pour être forte*

*Ancienne*

*Napée de glaise, façonnée de roche, mouillée par le sable, ornée de mousse*

*Ce qu'il y avait avant*

*Et ce qu'il y aura après*

*Sous les files d'attente, les mauvaises humeurs, les belles vues*

*Ceux qui n'ont rien et ceux qui ont trop, les horaires de nuit*

*en chaussures plates*

*Les masques jetés, les métros vidés,*

*Les rhumes, les gripes. Les Rouges et les bleus. Les acheteurs pour louer. Les joués pour perdre. La White Ace, la Grey Goose, le Michelin étoilé, les fast-foods. Les mensonges francs, les étranges vérités.*

*Je peux entendre le profond râle de ton rire. Joyeux.*

*Sous les rancœurs étouffées*

*Et les micro-agressions*

*Tout fait partie du tissu. La tension tissée est si forte qu'elle défie sa dimension.*

*Les « vois mais ne ressens rien »*

*Les « sais mais ne dis rien »*

*Te voilà ; hédoniste, autodestructrice, incertaine.*

*Essayant d'échapper aux erreurs que tu as commises dans le passé*

*Côte salée. Mauvais vent.*

*Vieux fantômes. Débris d'étain.*

*Feuilles. Pluie. Feuilles. Pluie.*

*S'engager dans le changement*

*J'apprécie tes efforts ;*

*Connaissant tes privilèges*

*Mais susceptible de reculer.*

*Évidemment ce n'est pas par notre passé que notre avenir se mesure*

*C'est par ce moment précis où nous nous affalons,*

*Ébouriffés.*

Six heures devant une émission de télé dont le goût évoque la pizza.  
Je sais ce vers quoi tu tends.  
Toute bien habillée sans nulle part où aller.  
Clouée sur un banc. Attendant qu'un chemin s'ouvre.  
Attendant quelque chose  
Qui pourrait te donner l'âge  
De rentrer dans un pub  
Où les gens boivent à la jeunesse perdue.  
Je te vois, traînant tes Air Max sur les graviers  
Si belle. Si chaotique. Si terre à terre.  
Maison.  
Béton et limon.  
Poussière de brique et crédits.  
Planchers en bois  
Baies vitrées  
Et un endroit à soi.  
Paye-le pour le reste de ta vie. Mais qui le demande ?  
Agitée, la nuit moite approchant.  
Distillant la chaleur.  
Trop longtemps debout  
Maintenant tu veux être  
Libre  
De la contrainte qui a été faite en ton nom.  
Chaque centimètre de toi est la propriété de quelqu'un.  
Le refrain familier  
De leur gloire et de ta honte  
Tu veux juste continuer d'avancer, l'énergie contenue  
Se répand et te cause des ennuis.  
Plus rien n'est pareil.  
Tu t'es libérée du poids du Souffrir et Obéir  
De la tyrannie et la haine de Britannia Rules the Waves  
Et maintenant tu te déhanches en te pavanant dans l'allée  
Je t'aime quand je te vois aussi simple ;  
Ta côte salée, ton mauvais vent,  
Tes vieux fantômes, tes débris d'étain.  
Le doré de tes feuilles,  
Et le vert de ta pluie.  
Côte salée  
Mauvais vent  
Vieux fantômes  
Débris d'étain  
Feuilles  
Pluie  
Feuilles  
Pluie

# MORE PRESSURE

*Plus de Pression  
Plus de Relâchement  
Plus de Soulagement  
Plus de Croissance  
Plus de Distance  
Plus de Portée  
La vérité c'est  
Je ne sais pas  
C'est si profond  
Je ne sais rien  
J'avais l'habitude de penser  
Les choses étaient si claires  
J'étais si près de nulle part  
Je pouvais sentir tout en moi  
Insistant pour des certitudes  
Mais les certitudes sont fragiles  
Le sol solide comme le roc sous mes pieds  
me dit maintenant qu'il n'y a plus du tout de sol  
Plus de Pression  
Plus de Relâchement  
Tes yeux, tes joues  
Tes traits se plissent  
Plus de Désir  
Moins de Tromperie  
Moins Complexe  
Plus de Plénitude  
Moins d'Insistance  
Plus de Fluidité  
S'il te plaît  
Laisse-moi Lâcher Prise  
Fais tout sortir de toi  
Laisse-toi surprendre  
J'étais à une fête, affrontant surtout des yeux  
Le menton enfoncé dans un sac de mensonges blancs  
Me disant que je suis épuisé-e de mes propres conseils  
Je le vois maintenant*



*Si parfait  
Mais si dur à mettre en pratique  
Un pas en avant, deux pas en arrière  
L'épiphanie d'une âme  
Est la folie d'une autre âme  
J'ai vu la vérité dans les boucles  
de la fille qui s'évapore  
Les mains comme des toiles d'araignée ballantes  
Les yeux comme des plongées en mer profonde  
Elle a dit ne t'en fais pas mec  
Arrête de paniquer  
Plus Calme  
Plus Clair  
Plus Proche  
Plus Près  
Plus Fondé  
Plus Enraciné  
Moins Convoluté  
Plus d'Immobilité  
Plus de Mouvements  
Plus d'Existence  
Moins de Progrès  
Plus de Décisions  
Moins de Solutions  
Moins d'Inhibition  
Moins de Confusion  
Plus d'Intuition  
Plus de Connexion  
Plus de Nature  
Plus de Croyance  
Plus de Protection  
Plus d'Abondance  
Plus de Réflexion  
Moins de Directives  
Plus de Compréhension*

*Plus de Pression  
Plus de Relâchement  
Plus de Soulagement  
Plus de Croyance  
Plus de Distance  
Plus de Portée  
La vérité c'est  
Je ne sais pas  
C'est si profond  
Plus de Pression  
Plus de Relâchement  
Plus de Soulagement  
Plus de Croyance  
Moins d'Insistance  
Plus de Fluidité  
S'il te plaît  
Laisse-moi Lâcher Prise  
Plus de Pression  
Plus de Relâchement  
Plus de Soulagement  
Plus de Croyance  
Plus de Distance  
Plus de Portée  
La vérité c'est  
Je ne sais pas  
C'est si profond  
Plus de Pression  
Plus de Relâchement  
Plus de Soulagement  
Plus de Croyance  
Moins d'Insistance  
Plus de Fluidité  
S'il te plaît  
Laisse-moi Lâcher Prise*

# PEOPLE'S FACES

C'est en train de se passer  
Mon pays se divise  
Tout est en train de tourner  
À la farce grossière  
Était-ce un moment historique décisif  
Sur lequel nous venons juste de trébucher ?  
Et nous y voilà,  
Dansant dans la nuit qui gronde  
Alors rapproche-toi  
Donne-moi quelque chose à agripper  
Donne-moi ton beau  
Cœur en miettes  
Un autre désastre. Catharsis.  
Un autre mirage à demi écarté  
Un autre masque qui tombe  
J'affronte la physique  
Ma tête résonne de l'amour des étoiles  
Il y a trop de faux-semblants ici  
Trop de choses dépendent des salaires fragiles  
Et des loyers exorbitants ici  
On travaille chaque fichu jour qui nous est donné  
Avec cette sensation que la personne que les gens rencontrent  
N'a vraiment rien à voir avec nous  
Comme si nous allions céder sous le poids des problèmes  
D'une minute à l'autre  
Le combat va nous achever  
Et puis on sourit à tous nos amis  
C'est dur  
On a les têtes basses et les nerfs en boule  
Nous sommes dos au mur  
Je sens comme vous avez mal  
Rien de tout cela n'a été écrit dans la pierre  
Il n'y a rien qu'il nous soit interdit de savoir  
Et je peux sentir les choses changer  
Même quand je suis faible et me brise  
Je resterai debout à pleurer dans la gare  
Car je peux voir vos visages  
Il y a tant de sérénité à déceler dans les visages des gens  
Je l'ai vu rugir  
Je l'ai senti s'agripper à mes vêtements comme un ami en deuil  
Il a dit  
Il n'y a pas de nouveaux départs  
Jusqu'à ce que tout le monde voie  
Que les vieilles méthodes doivent cesser  
Mais c'est compliqué d'accepter que nous sommes tous une et même chair  
À la vue des divisions endémiques entre oppresseur et oppressé  
Mais nous le sommes pourtant  
Plus d'empathie  
Moins d'avidité

*Plus de respect*

*Tout ce que j'ai à dire a déjà été dit*

*Je veux dire, tu te l'es toi-même dit*

*Quand tu étais allongé dans ton lit et que tu ne trouvais pas le sommeil*

*En pensant ne pourrions-nous pas faire*

*Autrement ?*

*Je tends l'oreille à chaque lointain murmure qui chante des hymnes*

*Et je peux*

*Je peux sentir les choses*

*Changer*

*Mais c'est si dur*

*On a les têtes basses et les nerfs en boule*

*Nous sommes dos au mur*

*Je sens comme vous avez mal*

*Rien de tout cela n'a été écrit dans la pierre*

*Le courant est rapide mais la rivière se déplace lentement*

*Et je peux sentir les choses changer*

*Même quand je suis faible et me brise*

*Je resterai debout à pleurer dans la gare*

*Car je peux voir vos visages*

*Il y a tant de sérénité à déceler dans les visages des gens*

*Ce n'est pas assez*

*D'imaginer que nous serions heureux quand nous aurons*

*Eu assez*

*De choses*

*Et toutes ces choses*

*Nous entravent*

*Je suis net·te et sans bavure*

*Je suis tout en esprit*

*Mais je sombre*

*Car les jours ne sont pas des jours mais des étranges symptômes*

*Cette époque est la nôtre*

*Mais notre époque c'est la rage qui sombre dans le beige*

*Et oui nos enfants sont courageux*

*Mais leur mission est vague*

*Non je n'ai pas les réponses*

*Mais il a encore des choses à dire*

*Je regarde par la fenêtre ma ville en cet autre jour difficile*

*Et je crie intérieurement*

*Quand cela va-t-il changer ?*

*Je commence à m'effacer*

*Mais ma raison est sauve car je vois vos visages*

*Ma raison est sauve*

*Car je vois vos visages*

*C'est dur*

*On a les têtes basses et les nerfs en boule*

*Nous sommes dos au mur*

*Je peux sentir vos cœurs battre fort*

*Rien de tout cela n'a été écrit dans la pierre*

*Le courant est rapide mais la rivière se déplace lentement*

*Et je peux sentir les choses changer*

*Même quand je suis faible et me brise*

*Je reste debout pleurant dans la gare*

*Car je peux voir vos visages*

*J'aime les visages des gens*

## DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 18 novembre 2022, Le MeM (Rennes)
- 19 novembre, La Condition Publique (Roubaix)
- 20 novembre, Le Lieu Unique (Nantes)
- 29 novembre, La Cigale (Paris)
- 10 décembre, Le Krakatoa (Mérignac)

76<sup>e</sup>  
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

[FESTIVAL-AVIGNON.COM](http://FESTIVAL-AVIGNON.COM)



#FDA22

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2022 !



FR  
à propos du  
spectacle



EN  
about the show

Urgence climatique : notre priorité.  
Mobilisons-nous, chaque geste compte !

